

## DROGUES ET ADOLESCENTS : ETUDE CAPC EN MILIEU SCOLAIRE A OUAGADOUGOU-BURKINA FASO

Arouna OUEDRAOGO \*,  
Laurent T. OUEDRAOGO \*\*,  
Yacouba ZINA \*\*\*,  
Alphonse SAWADOGO \*\*\*\*

### RESUME

Les problèmes posés par les drogues sont de plus en plus préoccupants à plusieurs égards . Au Burkina faso, les données épidémiologiques à l'échelon national font défaut à l'état actuel. C'est dans le but de produire des données sur les principales drogues localement utilisées que nous avons mené la présente enquête CAPC au sein d'un échantillon représentatif de la population scolaire de la ville de Ouagadougou(n=466).

Au sein de notre échantillon, les solvants constituaient des drogues illicites les plus consommées(2,2%) suivies des amphétamines(2%) et du chanvre indien(1,5%). Par ailleurs, 10,7% des élèves ont indiqué l'existence de bienfaits liés à l'usage des amphétamines, tandis que 8,4% ont signalé des bienfaits liés à l'usage du chanvre indien et 7,3% ont indiqué des bienfaits liés à l'usage des solvants. Ces drogues seraient susceptibles d'augmenter leur rendement scolaire. Quant aux méfaits nous avons trouvé des pourcentages relativement plus importants d'élèves qui les mentionnent:58,9% pour le chanvre indien, 52,4% pour les solvants, et 45,7% pour les amphétamines. Ces drogues sont surtout perçues par ces élèves comme susceptibles d'entraîner une défaillance physique.

Nous pensons au terme de cette enquête, que les aveux sur la consommation sont en deçà de la réalité. Il y a donc lieu de considérer la drogue en milieu scolaire comme un problème de santé publique au Burkina Faso et d'envisager des mesures d'éducation permettant à ces jeunes d'arrêter ou de ne pas commencer à se droguer.

**Mots -clés :** *drogues -élèves -enquêtes - Burkina Faso.*

---

\* service de Psychiatrie, CHN- YO Ouagadougou, Burkina Faso  
\*\* Direction de la médecine Préventive, Ministère de la santé, Ouagadougou, Burkina Faso  
\*\*\* projet GTZ, Ouagadougou , Burkina Faso  
\*\*\*\* service de Pédiatrie, CHN-YO , Ouagadougou, Burkina Faso

---

# DRUGS AND TEENAGERS : KABP STUDY IN SCHOOL ENVIRONMENT IN OUAGADOUGOU-BURKINA FASO

## ABSTRACT

Concerns raised by drug abuse are growing in many regards. Currently, national epidemiological data are lacking in Burkina Faso.

This KABP survey was initiated in order to collect data on main drugs use from a representative sample population of high school students in Ouagadougou(n=466).

Within this sample population, solvents were most used drugs(2.2%), followed by amphetamines(2%) and marijuana (.5%). Besides, students mentioned beneficial effects of the use of these drugs in following way: amphetamines (10.7%) , marijuana(8.4%) and solvents(7.3%). Allegedly, these drugs are likely to improve academic performance. A relatively higher number of students mentioned the ill effects with the following ranking and proportion:58.9% for marijuana, 52.4% for solvents and 45.7% for amphetamines. Students mainly consider these drugs are substances likely to entail physical deficiency.

It appears from this survey reveals that statements confessing drug use are well below actual figures. Therefore, drug abuse by high school students should be regarded as a public health concern in Burkina Faso, and relevant education measures should be envisioned to prevent youth from using/starting to use drugs.

**Key-words :** *drugs-high school students-survey-Burkina Faso.*

## INTRODUCTION

L'invasion des drogues est un des symptômes d'un malaise social qui concerne toute la planète. Plusieurs acteurs sociaux sont concernés à des titres différents :trafiquants, pouvoirs publics, familles, usagers, personnels de santé... Alors, la drogue parle d'elle même et du coup le prudent silence n'est plus de mise.

Mais comment en parler ? voilà tout un programme dont la réussite s'accommode mal de l'amateurisme, des connaissances approximatives et des idées fausses sur un phénomène fort complexe.

Un peu partout les pouvoirs publics, les organismes non gouvernementaux et les scientifiques tirent la sonnette d'alarme \* AKPALA et BOLAJI (1990-1991) ; DAVIDSON et al (1980) LESELBAUM et al. (1985) ; WERNER (1992) : La consommation de drogues est en pleine expansion et les adolescents sont très vite indexés à tort ou à raison d'être coupables ou victimes du fléau.

Dans les pays en développement comme le Burkina Faso, les efforts de lutte contre la drogue sont jusque là concentrés au niveau de la répression du trafic illicite reléguant au second plan l'aspect médical y compris la recherche épidémiologique. Au plan national certaines données de base font donc défaut tant en ce qui concerne les produits localement disponibles que sur les caractéristiques des consommateurs.

C'est donc pour contribuer à la réalisation d'un programme national global de lutte contre la drogue au Burkina Faso, que la présente étude a été réalisée. Il a pour objectif de mesurer la prévalence

---

de l'usage des drogues au sein des adolescents des établissements scolaires de la ville de Ouagadougou et d'identifier les principales drogues utilisées, les motivations qui sous-tendent cet usage ainsi que leurs connaissances sur ces produits.

## **MATERIEL ET METHODES**

Notre travail a été réalisé dans les établissements secondaires de la ville de Ouagadougou dont le taux de scolarisation était d'environ 35% au moment de l'enquête. Cette ville comportait 30 000 élèves repartis dans 50 établissements secondaires publics et privés, d'enseignement général et technique.

Nous avons mené une enquête descriptive transversale auprès de ces élèves des établissements et le premier passage a eu lieu au cours de l'année 1989.

Après avoir obtenu l'accord des chefs d'établissements concernés, nous avons choisi au sein de cette population, un échantillon aléatoire selon la méthode de sondage en grappes. Les différentes classes ont été regroupées en grappes correspondant chacune au niveau d'étude, et un échantillon aléatoire simple a été choisi parmi ces grappes.

De la sorte, 12 grappes provenant de 10 établissements différents ont été retenues.

Ont été inclus dans l'étude tous les élèves choisis et présents le jour de l'enquête et qui ont accepté de façon libre et éclairée d'y participer.

L'échantillon initial ainsi constitué avait une taille de 466 élèves.

La collecte des données s'est faite par un auto-questionnaire écrit et anonyme, sous la supervision des étudiants de la Faculté des Sciences de la Santé de l'université. Ce questionnaire comportait 58 items explorant 3 domaines d'étude:

- les attributs socio-démographiques ;
- le comportement sexuel ;
- les données sur l'usage de drogues;

Les précautions méthodologiques d'usage ont été observées:

- ajustement du questionnaire à partir du pré-test ;
- anonymat absolu et confidentialité garantis aux enquêtés;
- informations préalables des enquêtés sur les objectifs de l'enquête ainsi que l'importance des

résultats pour eux et pour la collectivité.

Les données recueillies ont été vérifiées dans un premier temps, puis codées, et ensuite saisies et analysées sur un micro-ordinateur équipé d'un logiciel de traitement statistique Epidémio-Bernard Duflo.

## **RESULTATS**

Notre enquête a concerné un échantillon de 466 élèves dont 54,7% du second cycle et 45,3% du premier cycle.

L'âge des enquêtés varie de 12 à 23 ans avec un âge moyen de 18,21 ans.

La répartition par sexe s'établit comme suit :

- sexe masculin : 284 élèves (60,9%) ;
- sexe féminin : 182 élèves(39,1%)

Il n'existe pas de différence statistiquement significative entre les différentes tranches d'âge selon le sexe.

93 % des élèves sont de nationalité burkinabè contre 7% d'étrangers.

Pour chacune des drogues localement disponibles, les élèves devaient répondre à la question de savoir s'ils en avaient déjà fait usage et à quelle fréquence. Le détail sur les différentes réponses est consigné dans le tableau I et le tableau II.

**Tableau I : consommation des différentes drogues.**

Produits	Répondants	Consommateurs	
		Effectif	%
Bière	462	297	40,5
Whisky	447	181	40,5
Cigarettes	463	32	6,9
Chanvre indien	456	7	1,5
Solvants	453	10	2,2
Amphétamines	457	9	2
Autres	454	15	3,3

Produits	Effectif	Fréquence actuelle de la consommation			
		X0	X1	X2	X3
Bière	297	199	73	8	1
whisky	181	120	45	5	1
Cigarettes	32	--	-	-	
Chanvre indien	7	5	2	0	0
Solvants	10	7	2	1	0
Amphétamines	9	4	3	1	0
Autres	15	8	1	2	1

X0 = nulle

X1 = une fois par semaine

X2 = plusieurs fois par semaine

X3 = tous les jours

Concernant la cigarette, 32 élèves ont répondu en consommer de manière quotidienne.

En plus des produits expressément nommés dans le questionnaire, nous avons demandé aux élèves d'indiquer s'ils consommaient d'autres drogues. Les réponses ont surtout concerné le "café noir", le thé, des comprimés de types hypnotiques.

Les cas isolés de polyintoxications retrouvés concernent surtout l'association cigarette-alcool, chanvre-alcool, cigarette-chanvre-alcool.

Pour mieux cerner de manière indirecte les croyances sur les drogues ainsi que les motivations conscientes pour leur éventuel usage deux questions ouvertes ont été posées : l'une portant sur les bienfaits éventuels, et l'autre sur les méfaits éventuels des différentes drogues.

Les réponses globales sur l'existence de ces bienfaits sont présentées au tableau III.

**Tableau III : Distribution des réponses sur les bienfaits des drogues selon le type de drogue**

Produits	Répondants	Répondants ayant notifié le produit	
		Effectifs	%
Alcool	326	106	32,5
Cigarettes	281	58	20,6
Chanvre indien	236	20	8,4
Solvants	219	16	7,3
Amphétamines	223	24	10,7
Autres	214	30	14

Nous avons par ailleurs regroupé la nature de ces bienfaits en plusieurs catégories telles que présentées au tableau IV. Les différentes catégories que nous avons isolées et codées sont les suivantes :

- B1 = création d'un état de bien-être psychique: repos, changement des idées, rêveries, divertissements...
- B2 = conduite positive : courage, audace , force intellectuelle et capacité de travail...
- B3 = solution au refoulement des problèmes familiaux...
- B4 = création d'un état de bien-être physique: aide pour l'organisme, remède, prévention des maladies...
- B5 = autres de nature positive sans concrétisation
- B6 = inclassables.

**Tableau IV : nature des bienfaits ressentis par les élèves selon le type de drogue**

Produits	Répondants	Répondants par résultat recherché dans la consommation du produit					
		B1	B2	B3	B4	B5	B6
Cigarettes	58	27	18	13	18	0	1
Alcool	106	34	16	28	49	8	0
Chanvre indien	20	7	10	1	5	1	1
Solvants	16	2	8	1	8	0	0
Amphétamines	24	6	17	0	5	0	1
Autres	30	7	13	6	9	0	0

Quant aux méfaits allégués aux drogues les réponses concernant leur existence sont représentées au tableau V.

**Tableau V : Distribution des réponses sur les méfaits des drogues selon le type de drogue**

Produits	Répondants	Répondants ayant notifié le produit	
		Effectif	%
Alcool	395	345	87,3
Cigarettes	387	341	88,1
Chanvre indien	290	171	58,9
Solvants	265	139	52,4
Amphétamines	258	118	45,7
Autres	270	160	59,2

Par analogie aux bienfaits, nous avons également distingué plusieurs catégories de méfaits attribués aux drogues. Les méfaits cités sont classés ainsi qu'il suit:

M1 = méfaits psychiques: maladies mentales, suicide, destruction du cerveau et de l'intelligence, dépendance...

M2 = méfaits sociaux: danger pour la société, criminalité, prostitution...

M3 = méfaits physiques: maladies, mort, destruction des organes...

M4 = autres de nature négative sans concrétisation

M5 = inclassables.

Les réponses sont présentées au tableau VI.



**Tableau VI : nature des méfaits ressentis par les élèves selon le type de drogue**

Produits	Répondants	Répondants par méfaits ressentis dans la consommation des produits				
		M1	M2	M3	M4	M5
Chanvre indien	171	75	50	97	15	1
solvants	139	51	14	75	19	1
Amphétamines	118	47	19	58	13	0
Autres	160	109	42	106	11	0

## DISCUSSION

### 1. L'importance du phénomène

Les résultats de notre enquête indiquent que les drogues illicites comme les amphétamines et le chanvre indien sont consommés respectivement par 2% et 1,5% des élèves. LESELBAUM *et al.* (1985), dans une enquête effectuée en France en milieu scolaire en 1985, ont trouvé qu'à peu près un adolescent sur quatre a déjà pris de la drogue.

La consommation de tabac et d'alcool reste relativement importante dans notre série. On constate par ailleurs que pour l'ensemble des produits en cause, le pourcentage de consommateurs augmente avec l'âge. Ce qui est corroboré par une enquête réalisée auprès des étudiants d'âge plus élevé de ouagadougou par SOME *et al.* (1991) : 4,7% des enquêtés consommaient du chanvre indien, 6,4% consommaient des amphétamines et 2,5% des solvants.

Nous pensons surtout qu'en la matière, ces chiffres absolus ne doivent pas constituer les seuls critères pour juger de l'ampleur du phénomène.

Nos résultats font ressortir le décalage qui existe entre l'autoconsommation déclarée et les réponses affirmatives sur les bienfaits des produits. Ce constat autorise à déduire qu'il ya probablement plus de consommateurs que ce qui a été retrouvé. On peut comprendre cette discordance par le fait que certains produits sont considérés comme illicites et surtout d'usage socialement réprimé.

---

Notre enquête a néanmoins confirmé ce qui était communément admis, la prépondérance des solvants parmi les drogues illicites au sein de ces adolescents le plus souvent sans grands moyens financiers pour acquérir des produits vendus plus chers. Nous avons retrouvé 2,2% de consommateurs de solvants parmi ces élèves. Dans une enquête menée à Dakar au Sénégal en 1989, WERNER (1993) a retrouvé 4% de jeunes qui consommaient ces solvants.

## 2. Les connaissances des effets des drogues et les raisons de leur utilisation

Nos résultats indiquent au prime abord des connaissances générales exactes sur les effets des différentes substances pour les élèves dont l'âge moyen est de 18, 21 ans. Mais nous pensons que ces connaissances sont plutôt le fait d'expérience personnelle. Ce qui une fois de plus nous autorise à penser que les aveux sur la consommation sont en deçà de la réalité.

Quant aux déclarations sur les méfaits, on remarque surtout les stigmates de la sanction sociale à l'égard de la drogue: nombre nettement plus élevé de personnes affirmant l'existence de ces méfaits, sévérité du jugement.

Il faut donc situer la réalité de la drogue du point de vue qualitatif et quantitatif, entre les aveux du consommateur qui a tendance à exagérer les vertus, et ceux du non consommateur qui a tendance à dramatiser les inconvénients.

Les mobiles conscients de la conduite toxicophile ont été indirectement explorés à travers les questions sur les bienfaits attribués aux différentes drogues. Certains propos des élèves sont éloquents et confirment les hypothèses déjà connues.

De façon générale, la drogue est perçue par les élèves comme étant capable d'augmenter leur rendement scolaire ou de réduire leur stress existentiel. Dans leur enquête réalisée auprès de lycéens français DAVIDSON *et al.* (1980) ont relevé environ 40% d'élèves qui pensent que la drogue sert à oublier le monde quotidien, tandis que 15% pensent qu'elle a pour but d'échapper à l'ennui et de diminuer l'anxiété.

La cigarette créerait surtout un état de bien être psychique: "évasion, bien se sentir dans sa peau, la cigarette me stimule le matin au réveil... lorsqu'on s'ennuie c'est la seule chose que l'on peut trouver facilement..." Ces quelques réponses résument à notre avis, l'imaginaire collectif en même temps qu'elles constituent un signe d'alerte. La disponibilité et les vertus assignées au tabac risquent d'induire des besoins artificiels. Le risque d'escalade est ici la conséquence redoutable ainsi que le relevaient si justement FREJAVILLE *et al.* (1977): "*le tabagisme des jeunes est la porte ouverte à toutes les toxicomanies graves car, ne présentant pas de péril immédiat, il rassure en quelque sorte le jeune sur l'innocuité des autres drogues, tout au moins en lui laissant croire qu'elles ne sont guère plus dangereuses.*"

Parmi les 106 réponses indiquant des bienfaits de l'alcool, près de la moitié évoque des bienfaits d'ordre physique confirmant ainsi ces préjugés populaires sur les vertus "stimulantes de l'organisme et réchauffantes" de cette boisson. Mais aussi les réponses sur les bienfaits psychiques ne manquent pas: il s'agit souvent d'évasion dans un monde artificiel à la faveur du refoulement des problèmes.

Les bienfaits attribués au chanvre indien relèvent surtout des conduites positives: "*permet de travailler, élimine la fatigue, permet d'avoir le coeur dur afin d'accomplir certaines actions... tu peux faire des choses dont tu te croyais incapable... permet de s'exprimer sans gêne...*"

Les solvants favoriseraient surtout des conduites positives du genre "*permettent de veiller lors des examens pour apprendre des leçons...tu n'as plus peur de quelqu'un...*" Ces bienfaits sont semblables

---

à ceux des amphétamines: 17 fois les élèves ont mentionné l'amélioration de l'énergie productive: "*aide à travailler beaucoup... force barbare pour travailler... rend plus fort... on peut travailler du matin au soir sans se fatiguer*". Dans l'enquête de WERNER(1993) au Sénégal, les jeunes utilisaient des médicaments psychotropes divers dans le but d'augmenter le niveau d'agressivité, de lever des inhibitions d'ordre culturel et d'améliorer les performances physiques et sexuelles.

Concernant les autres drogues les réponses sur la nature de la drogue de même que sur leurs effets sont assez disparates et d'intérêt moindre.

Quant aux méfaits, il est heureux de constater que les élèves dans leur large majorité savent qu'il existe des dangers liés à l'usage de ces produits, dangers dont la gravité est diversement perçue en fonction des positions individuelles vis-à-vis de la drogue. Il reste néanmoins que des mesures d'éducation plus objectives s'imposent afin de doter cette jeunesse des éléments leur permettant d'arrêter ou de ne pas commencer à se droguer.

## CONCLUSION

La consommation de drogue au sein des adolescents est une réalité du moment au niveau de la ville de Ouagadougou. A côté des produits licites socialement tolérés comme l'alcool et le tabac, notre enquête a aussi révélé l'existence parmi les élèves, de consommateurs de solvants(2,2%) d'amphétamines(2%) et de chanvre indien (1,5%). Cette constatation traduit déjà l'émergence d'un comportement préoccupant. Les pouvoirs publics et la société civile doivent prendre conscience de ce risque et mettre en oeuvre des actions d'information et de sensibilisation des jeunes sur le problème de la drogue.

## REFERENCES

- 1-AKPALA C.O. AND BOLAJI B.O.: *Drug abuse among secondary school students in Sokoto, Nigeria. Psychopathologie Africaine, 1990-1991, XXIII,2:197-204*
- 2-DAVIDSON F., CHOQUET M., BELLANGER F. : *Les jeunes et les drogues permises et interdites- INSERM, Paris 1980, 91p.*
- 3-FREJAVILLE J.P., DAVIDSON F., CHOQUET M. : *Les jeunes et la drogue PUF, Paris, 1977,230p.*
- 4-LESELBAUM N., CORIDIAN C., DEFRANCE J.: *Tabac, alcool, drogue? Des lycéens parisiens répondent-INRP, Paris, 1985, 117p.*
- 5 -SOME F. : *Evaluation quantitative et qualitative de l'usage de drogues en milieu étudiant à l'université de Ouagadougou. Thèse, Médecine, Ouagadougou, n°8, 1991,101p.*
- 6 -WERNER J-F.: *Approche ethnographique de l'usage de drogues au Sénégal. Psychopatologie Africaine,1993, XXV,3:323-345.*
- 7-WERNER J-F: *La distribution des drogues psychotropes illicites à Dakar. Psychotropes,1992, VII,3:93-101*